

HUMARAU, Béatrice. *Les Marchés D'Ibadan, pivots de la construction d'une identité féminine et de son rapport au politique*. Bordeaux, CEAN-IEP, 1996, 27 p.

Marie-Thérèse Koffi

Volume 28, Number 2, 1997

La paix par l'intégration ? Régionalisme et perspectives de sécurité

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/703769ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/703769ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Koffi, M.-T. (1997). Review of [HUMARAU, Béatrice. *Les Marchés D'Ibadan, pivots de la construction d'une identité féminine et de son rapport au politique*. Bordeaux, CEAN-IEP, 1996, 27 p.] *Études internationales*, 28(2), 440-441.
<https://doi.org/10.7202/703769ar>

économies et des sociétés louisianaises et québécoises après le retrait de la France ; de la non communication et des évolutions divergentes de la Louisiane sous le régime espagnol et du Québec sous le régime britannique ; de la divergence supplémentaire avec l'expérience québécoise de la Louisiane devenue américaine de 1803 à 1940 ; du déclin accéléré du français en Louisiane depuis 1940 et des liens de la Louisiane avec le Québec après la Seconde Guerre mondiale.

Ce livre montre la difficulté rencontrée par la France pour peupler ses deux colonies, mais aussi l'indifférence du gouvernement de Louis xv à faire les efforts nécessaires pour les conserver.

Il est particulièrement intéressant de lire les chapitres sur la Louisiane après le traité de Paris de 1763. Contrairement au Canada, la Louisiane conserve ses élites et est renforcée par une immigration française importante. C'est l'issue de la guerre civile qui disloquera la société louisianaise et ouvrira la voie à l'assimilation, accentuée par l'afflux des carpet-baggers venus du Nord.

Naturellement, le dernier chapitre, qui porte sur les relations entre le Québec et la Louisiane, retient toute notre attention. Il montre les difficultés internes à la société louisianaise, où les Cajuns résistent mieux à l'assimilation que les créoles et sont plus intéressés aux relations avec les Québécois avec lesquels ils se sentent des affinités. Le rôle moteur joué par James Domengeaux, qui fonda en 1968 le Conseil pour le développement du français en Louisiane, CODOFIL, est bien mis en exergue par Alfred Hero, qui déplore, qu'après sa mort en 1988, personne n'ait pris le relais. Il montre aussi que les gouvernements Johnson, Bertrand et Lévesque furent plus vigoureux dans le développement des liens avec la

Louisiane que le gouvernement Bourassa, qui réduisit la délégation au rang de bureau en 1990 et ferma celui-ci en avril 1992.

Alfred O. Hero se montre relativement optimiste pour la survivance du français en Louisiane, malgré son déclin. Il recommande, dans sa conclusion, que le Québec concentre ses efforts éducatifs et culturels surtout sur la région métropolitaine de La Nouvelle-Orléans, où bien des personnes très éduquées résident.

André DONNEUR

Département de science politique
Université du Québec à Montréal, Canada

Les Marchés D'Ibadan, pivots de la construction d'une identité féminine et de son rapport au politique.

HUMARAU, Béatrice. Bordeaux,
CEAN-IEP, 1996, 27 p.

Dès les premières pages, l'auteure rappelle très rapidement les origines historiques de la ville d'Ibadan, qui a connu un essor urbain considérable autour de 1829 grâce à la remise en cause de la suprématie de l'empire d'Oyo. Ensuite, elle fait une analyse des marchés d'Ibadan qui sont au nombre de 26 si l'on en croit les études faites par une équipe de chercheurs de l'Université technologique d'Ibadan en 1971, et elle montre que le commerce est une activité essentiellement féminine. En effet, 68 % des commerçants sont des femmes et ce chiffre peut même atteindre parfois 90 % sur d'autres marchés. L'auteure note tout de même une exception pour le marché de Sanngo, majoritairement masculin, car les produits tels que le bétail, le commerce de la viande, les pièces détachées d'automobile sont du ressort des hommes.

Comment donc expliquer la prédominance des femmes sur les marchés? C'est ce que l'auteure va tenter de faire. Selon elle, deux variables pourraient répondre à la question: la première renvoie aux traditions qui allouent dans le cadre de la division du travail entre les sexes, un rôle commercial aux femmes. La deuxième fait référence à l'influence de dynamiques extérieures adaptées au contexte local. G. Marshall et B. W. Hodder expliquent le phénomène autrement. Pour le premier, les hommes étant occupés aux champs, il ne restait plus que les femmes pour s'occuper de la commercialisation des produits vivriers. Hodder croit plutôt que si les femmes ont investi les marchés et les activités commerciales, c'est à cause de leur plus grande liberté de mouvement.

Cet ouvrage met enfin l'accent sur la dimension multifonctionnelle des marchés d'Ibadan. En effet, ce sont des endroits où les femmes tissent des réseaux de solidarité économique, social, et en même temps des lieux d'échange d'informations. De plus, on constate une floraison d'associations sur les marchés qui défendent les intérêts des femmes. Cependant, comme le fait remarquer l'étude de G. Webb réalisée en 1986, il semble que le leadership de ces associations tombe inévitablement sous la responsabilité des hommes alors qu'elles sont majoritaires sur les marchés. Ceci amène l'auteure à observer une sous-représentation des femmes en ce qui a trait à l'exercice formel de l'autorité. Pourtant, dans l'histoire des sociétés yoruba en général, les femmes se sont vu reconnaître un rôle politique à part entière; les exemples d'Iyola et d'Iyalode sont une illustration de l'intervention des femmes détentrices de titres traditionnels dans la sphère politique.

Cette étude est fort intéressante, car elle met en évidence certaines réalités des marchés qui ne sont pas toujours évidentes. De plus, elle montre le rôle que les femmes jouent dans l'économie nigérienne.

Marie-Thérèse KOFFI

Département de sociologie
Université Laval, Québec

Weaving the Net. Conditional Engagement with China.

SHINN, James. New York, Council on Foreign Relations, 1996, 296 p.

Selon l'approche du Council on Foreign Relations, l'ouvrage de James Shinn examine la question de la Chine dans la perspective des problèmes que celle-ci pose aux États-Unis et des options qui s'offrent pour y répondre.

D'emblée, l'ensemble des auteurs réunis pour cette étude excluent tout nouveau « containment »; cependant, la forme particulière d'émergence de la puissance chinoise les amène à recommander une politique de réserve à laquelle ils donnent le nom de « conditional engagement ». Il est signalé que la fin du système bipolaire a produit des turbulences qui affectent, aux États-Unis, la perception de la Chine. Ainsi, l'épisode du massacre de la place Tien An Men avait pu laisser l'impression qu'un certain boycott international frapperait la Chine, mais deux réalités l'imposent comme partenaire: 1) la disparition de l'URSS, 2) le rythme de sa croissance économique. Jusqu'à présent, l'approche américaine est demeurée ambiguë, oscillant entre les principes, comme les droits humanitaires et les considérations pragmatiques du commerce. L'une des difficultés tient à la persistance des images que les décideurs, et chinois et améri-